

Le professeur Cabrol s'adresse aux Aînés ruraux

Le célèbre cardiologue Christian Cabrol a donné hier, à la Faculté de médecine, une conférence sur les maladies cardio-vasculaires et le don d'organes, devant six cents Aînés ruraux.

Invité par les Aînés ruraux de Meurthe-et-Moselle, le fameux cardiologue Christian Cabrol a donné devant six cents personnes une conférence sur les maladies cardio-vasculaires et le don d'organes.

Auteur de la première transplantation cardiaque en Europe en 1968, figure médiatique, vulgarisateur, ce sont les trois visages du professeur que venaient voir le Aînés et le quelques étudiants présents hier dans un amphithéâtre de la Faculté de médecine.

Après un inventaire concis, précis et simple des différentes pathologies cardiaques, le Pr Cabrol s'est penché sur la prévention.

A la première personne: « Si je parle des personnes âgées, je suis bien obligé de dire nous ». Et d'enchaîner, avec la simplicité de langage qui le caractérise: « Nous devons éviter les infections qui peuvent se porter sur le cœur,



Le professeur Christian Cabrol prend son bâton de pèlerin pour défendre le don d'organes.



Six cents personnes ont écouté le professeur Cabrol hier à la Faculté de médecine.

faire attention aux petites alertes. » Evoquant l'obstruction des artères, il parle du pontage coronarien: « C'est un brevet de longue vie: les patients font plus attention à leur santé et à leur hygiène de vie. » Il revient vite à la prévention: « Ne fumez pas, je vous en supplie! », martelle-t-il, « et ne mangez pas trop. »

Christian Cabrol a déclenché les rires de l'assistance lorsqu'il a expliqué qu'il fallait éviter l'énerverment pour ménager le cœur. « Il y a un mot anglais pour cela... c'est le stress, non? » Il continue dans la même veine: « Alors je suis à la merci du premier qui me met en colère? Non, il suffit de faire de l'exercice, du trotting... du jogging. »

2.500 greffes en souffrance

Dans un registre plus sérieux, il a abordé le problème du don d'organes. « 5.000 personnes en France attendent une greffe, seulement la moitié l'auront. 600 attendent un

cœur, la moitié l'aura. 400 personnes meurent tous les ans faute de greffe. Tout cela à cause d'un manque d'information. On croit que le corps est mutilé, ou que l'on n'est pas vraiment mort. Mais c'est faux. Si après la mort du cerveau les organes vivent quelques heures, on sait qu'il n'y a plus rien à faire.

Et vous devez savoir que même nous, les personnes âgées, pouvons donner des organes. Après une longue vie on trouve des foies, reins, poumons en bon état. Sans parler des organes non vitaux comme la cornée. »

Christian Cabrol a conclu la conférence en évoquant Marie-Dominique, 23 ans.

Il peut à peine respirer, une maladie pulmonaire. « Je sais qu'il y a peu d'organe disponibles » écrit-elle au cardiologue « alors vous qui savez, dites-moi si je dois me résigner, ou s'il y a un espoir, même mince. » Christian Cabrol: « Ce n'est pas moi qui répondrai à Marie-Dominique, c'est nous tous, dès aujourd'hui. »

Jean-Christophe GREFFIER